

Date: 4 avril 2019 à 09:54

À: president@univ-paris-diderot.fr

Cc: fabrice.wiitkar@education.gouv.fr, marie-odile.ott@education.gouv.fr

Madame La Présidente,

Je souhaite par le présent mail vous informer des attaques que je subis depuis de longs mois et demander l'aide de l'université. Je termine actuellement un travail de doctorat sous la direction de M. le Pr F. Benslama. Il se trouve que depuis le mois d'octobre 2018, donc depuis le déclenchement de l'enquête administrative concernant le Professeur Fethi Benslama, j'ai été moi-même la cible des personnes qui sont à l'origine de la procédure, et plus particulièrement de Mme Marina Kousouri et de Madame Rachida Lemmaghti qui occupe des fonctions au pôle Egalité Femme/Homme de notre université. En effet, depuis le mois d'octobre dernier, Mme Kousouri a commencé à me solliciter pour que j'ajoute ma voix à celle de la/des plaignante(s), dans la procédure visant M. Benslama, cela certainement pour donner plus de poids à cette procédure puisque je fais mon doctorat avec M. Benslama. Devant mon refus de témoigner contre M. Benslama, envers qui je n'ai aucun reproche à formuler, Mme Kousouri a commencé par me soutenir que ce n'était pas grave si je n'avais aucun motif réel de plainte, que le principal était que je témoigne contre lui, quitte "à inventer" des situations de harcèlement, pour reprendre ses mots. D'autres personnes, notamment Mme Westphal, Mme Lemmaghti ... se sont également mis à me harceler régulièrement par tous les moyens. Les sollicitations de Mme Kousouri, qui semble très impliquée dans cette affaire, se sont rapidement faites plus pressantes, pour finir par atteindre un degré intolérable de harcèlements moral et physique, n'hésitant pas à avoir recours à des méthodes abusives et intimidantes à mon égard: envois de nombreux SMS, appels téléphoniques à toute heure du jour et de la nuit, harcèlement sur les réseaux sociaux. J'ai dû, pour échapper à ce matraquage, changer mon numéro de téléphone, et bloquer Mme Kousouri sur les réseaux sociaux et mes e-mails, pour préserver mon équilibre mental, que je sentais sérieusement menacé. En effet, en novembre, j'ai dû, un soir où je n'en pouvais plus, à la suite d'une série particulièrement lourde de menaces, d'intimidations et de chantages, me faire admettre aux urgences psychiatriques pour un traitement susceptible de m'aider à retrouver le sommeil.

Après les intimidations ("je vais te détruire", m'a-t-elle dit par téléphone), et le chantage ("je vais fermer toutes les portes devant toi, tu ne trouveras aucun travail"), Mme Kousouri est parvenue à m'écarter de l'SFU, où, à sa demande (elle y occupe une fonction), j'avais préparé plusieurs enseignements, autant d'heures de cours, payées en vacances, sur lesquelles je comptais pour améliorer mes revenus mensuels.

Après m'avoir privée de cette source de revenus, Mme Kousouri est allée plus loin ces derniers temps : elle en est venue à contacter mes amis et mes proches se trouvant en France et en Tunisie afin de tenter de salir ma réputation. Des textos ont été envoyés aux amis proches de mon frère pour leur dire que je suis portée disparu à Paris, que j'ai de graves problèmes ...

Toute ma famille en Tunisie est actuellement secouée par ses menées (Mme Kousouri est allée jusqu'à dire que j'ai été violée par M. Benslama, ce qui est bien sûr faux, dans le but évident d'ébranler profondément ma famille et mes proches en anéantissant du même coup ma propre dignité). De toute évidence,

ce groupe de personnes cherche par tous les moyens à me punir après mon refus de participer à cette affaire en inventant, comme m'y incitait Mme Kousouri, des faits de harcèlement incriminant M. Benslama. Je ne sais plus quoi faire c'est pourquoi, après avoir témoigné auprès des deux inspecteurs du rectorat (que je mets en copie), je me tourne vers vous, Madame la Présidente pour solliciter la protection de l'université dans mes démarches auprès des autorités judiciaires.

Je vous prie d'agréer, Madame La Présidente, l'expression de ma haute considération.

[W.N]

Psychologue clinicienne

Doctorante - Psychoanalyse et psychopathologie CRPMS

Phd Student - Psychoanalysis and psychopathology

Sorbonne Paris cité Université Paris 7